

DISTANCE

Mariam Abouziid Souali Mustapha Akrim Zainab Andalibe Mohamed ArejdaI Hicham Ayouch Hassan Bourkia
Diadji Diop Simohammed Fettaka Moataz Nasr Khalil Nemmaoui Fatiha Zemmouri

ARDENNTE

Commissariat: Hicham Daoudi
Exposition collective conçue pour la Saison Africa2020

**Exposition présentée jusqu'au
19 septembre 2021**

Mrac

& jusqu'au 02 janvier 2022 : « La vie dans l'espace »
Exposition des collections du Mrac
Commissariat: Jill Gasparina

Musée régional d'art contemporain
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage
BP4, 34410 Sérignan, France

mrac.laregion.fr
+33 (0)4.67.17.88.95

Contacts presse Anne Samson Communications
→ Morgane Barraud (morgane@annesamson.com,
01 40 36 84 34) ou Federica Forte
(federica@annesamson.com, 01 40 36 84 40)
Contact presse Région
→ Sylvie Caumet (sylvie.caumet@laregion.fr,
+33 (0)6.80.65.59.67

Africa2020

Une invitation à regarder et comprendre le monde d'un point de vue africain

Initiée par le Président de la République, Emmanuel Macron, la Saison Africa2020 se déroulera sur l'ensemble du territoire français (métropole et territoires ultra-marins) décembre 2020 à l'été 2021. Dédiée aux 54 États du continent africain, co-construite par des professionnels africains en partenariat avec des opérateurs français, Africa2020 est un projet hors normes.

Comment mettre à l'honneur un continent de plus de 30 millions de km² et de plus d'un milliards deux cent millions d'habitants? Pour relever le défi d'une Saison dédiée à l'Afrique et rassembler les sociétés africaines autour de dénominateurs communs, il fallait éviter le piège des nationalismes, des régionalismes, et de la promotion de groupes linguistiques et ethniques. L'Afrique est la dépositaire d'une mémoire collective, le réceptacle de civilisations aux frontières mouvantes dont les gestes ont traversé les siècles. Ce qui lie les populations du continent africain c'est la conscience de vivre sur le même territoire, d'appartenir à la même Histoire, d'être confrontées aux mêmes défis en terre africaine : l'accès à l'éducation et à la santé, le respect des droits humains, le droit à la libre circulation, à l'autodétermination et à l'émancipation économique. Cette conscience africaine a créé au fil du temps un sentiment d'appartenance - parfois ténu - au même territoire, au même peuple, au même destin.

Le panafricanisme, cet idéal collectif d'émancipation politique, sociale, économique et culturelle, est ainsi le socle de cette Saison. Africa2020 s'appuie sur l'esprit du panafricanisme qui repose sur le principe d'unité et l'affirmation d'un avenir commun basé sur l'altérité, ce que les populations d'Afrique australe définissent par le terme *Ubuntu* : je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous.

Conçue autour des grands défis du 21^{ème} siècle, cette Saison a pour ambition de présenter les points de vue de la société civile du continent et de sa diaspora récente dans tous les secteurs d'activité. Artistes, scientifiques, intellectuels et entrepreneurs africains sont invités à partager avec le public français une série de questionnements sur l'état de l'Afrique et des sociétés contemporaines.

Distance ardente
conçue pour la Saison Africa2020
07.01.2021-> 19.09.2021
&
La vie dans l'espace
Exposition des collections
12.09.2020 > 02.01.2022

La programmation de la Saison est structurée autour de cinq grands thèmes qui sont des partitions ouvertes invitant à l'imaginaire : *Oralité augmentée* (diffusion des connaissances ; réseaux sociaux ; innovations technologiques) ; *Économie et Fabulation* (redistribution des ressources ; flux financiers ; émancipation économique) ; *Archivage d'histoires imaginaires* (Histoire ; mémoire ; archives) ; *Fiction et mouvements (non) autorisés* (circulation des personnes, des idées et des biens ; notion de territoire) ; *Systèmes de désobéissance* (consciences et mouvements politiques ; question de la citoyenneté). Africa2020 doit ainsi servir de caisse de résonance de ces agents du changement qui impactent les sociétés contemporaines.

La Saison Africa2020 est centrée sur l'innovation dans les arts, les sciences, les technologies, l'entrepreneuriat, l'économie. De manière transversale, l'éducation est également au cœur de la programmation, dans un souci de partage et de transmission des savoirs. Cette Saison inédite favorise les mobilités, met à l'honneur les femmes et cible en priorité la jeunesse. Basée sur le principe de l'intelligence collective, son ambition est de créer un mouvement d'émancipation global à travers un engagement durable, bâti autour des valeurs de la citoyenneté.

N'Goné Fall
Commissaire générale de la Saison Africa2020

« Je considère que l'Afrique est tout simplement le continent central, global, incontournable car c'est ici que se télescopent tous les défis contemporains. C'est en Afrique que se jouera une partie du basculement du monde. »

Emmanuel Macron, 28 novembre 2017, Ouagadougou.

Distance ardente
conçue pour la Saison Africa2020
07.01.2021-> 19.09.2021
&
La vie dans l'espace
Exposition des collections
12.09.2020 > 02.01.2022

Distance ardente

Exposition collective conçue pour la Saison Africa2020

Présentée jusqu'au 19 septembre 2021

Artistes : Mariam Abouزيد Souali, Mustapha Akrim, Zainab Andalibe, Mohamed Arejda, Hicham Ayouch, Hassan Bourkia, Diadji Diop, Simohammed Fettaka, Moataz Nasr, Khalil Nemmaoui, Fatiha Zemmouri

Commissariat : Hicham Daoudi

Le Président Emmanuel Macron a abordé le 3 juillet 2018 à Lagos au Nigéria le cadre d'un partenariat renouvelé avec le continent africain où « se joue une partie de notre avenir commun ». Pour réussir à écrire cette nouvelle page de l'histoire il faut être conscient d'une situation de départ et d'un passé douloureux, qui à la fois nous éloignent les uns des autres et nous attirent. Les onze artistes de l'exposition invitent à regarder de plus près la nature de certains liens qui régissent cette relation entre les deux continents. L'exposition se présente comme un chemin qui rend visibles les étapes à parcourir pour comprendre certaines souffrances et suggérer les réparations nécessaires pour inventer un futur commun. Dans ce contexte, l'exposition *Distance ardente* est une invitation à tous les publics et une célébration de ce qui nous enrichit : la mixité.

Le titre appelle d'une certaine façon « à mesurer la distance » qui sépare la France et les populations du continent africain. Dans la littérature et la poésie francophones le terme « ardent » renvoie au brasier amoureux, celui qui consume les amants tandis que dans d'autres expressions populaires, il témoigne de l'impatience, et parfois même de la violence qui régit certaines situations.

Dans l'exposition, plusieurs artistes s'intéressent à la notion des « corps invisibles ». L'artiste **Mustapha Akrim** développe une installation sur le travail de l'ouvrier et sa relation avec l'histoire collective. Conscient des réalités sociales marocaines, il travaille à ouvrir plusieurs « chantiers » dont principalement celui de la mémoire. Vêtements chiffonnés, condensés en boule ou dans une expression linéaire, l'artiste **Mohamed Arejda** utilise l'uniforme militaire pour mettre en avant une histoire commune qui a lié le continent africain et la France. L'artiste **Diadji Diop** questionne les liens entre passé et présent dans une œuvre qui tend à réactiver la mémoire des soldats des anciennes colonies. Ainsi des figures, aux formes réalistes, viendront défier les frontières temporelles et matérielles en

Distance ardente
conçue pour la Saison Africa2020
07.01.2021-> 19.09.2021
&
La vie dans l'espace
Exposition des collections
12.09.2020 > 02.01.2022

traversant les murs et les sols. Son œuvre est un appel au dialogue, au partage, par-delà la couleur de peau.

Loin des discours politiques réducteurs, les géographes explorent la diversité des parcours des migrants. Qu'elles soient terrestres, maritimes ou encore narratives les routes des exils ont jalonné notre histoire commune, loin des images bucoliques du désert ou des eaux bleues de la mer Méditerranée. À travers une sculpture en fils de laiton qui se déploie dans l'espace, l'artiste **Zainab Andalibe** questionne les notions de géographie, de mouvements, de déplacements, d'allers et retours, de trajectoires et de recherches. **Khalil Nemmaoui** travaille autour de la notion de transhumance, qui est l'ancêtre naturel de ce que l'on appelle aujourd'hui, l'immigration. L'Homme par survivance ou par conquête, au même titre que les autres êtres vivants d'ailleurs, s'est toujours déplacé. Au Mrac Occitanie, **Fatiha Zemmouri** reproduit un « morceau » du désert, des dunes de sable immaculé, représentant l'ordre et la perfection d'un espace qui résiste à l'emprise de la modernité, où le vent efface en permanence les traces et les trajectoires des civilisations. Enfin, **Hassan Bourkia** souhaite immerger le visiteur dans un espace dense et saturé où il rend hommage aux différentes populations ayant vécu dans le camp de Rivesaltes entre 1938 et 1970.

La dernière thématique de l'exposition célèbre ce que nous partageons de commun et de sacré aujourd'hui, la mixité qui est le fruit de notre attirance réciproque. Les grandes peintures de **Mariam Abouزيد Souali** sont une invitation à partager et à reconnaître une histoire commune. Loin des stéréotypes fabriqués autour des différentes cultures par les réseaux sociaux, l'artiste souhaite dédramatiser notre propre époque, marquée par de profonds changements qui sont source d'angoisse individuelle et collective. L'artiste pluridisciplinaire **Hicham Ayouch** présente un nouveau film intitulé « Peau Aime ». Ce film est une quête introspective, un voyage dans son passé et dans les névroses personnelles de l'artiste car la couleur de peau, le corps, sont autant de marqueurs identitaires qui définissent et enferment. Selon **Simohammed Fettaka**, l'expérience visuelle individuelle doit nous mener à revisiter « notre sens de nous-mêmes ». Pour cela, il s'approprie et détourne des images sacrées, les symboles, les objets et des situations spécifiques de la culture marocaine. Il cherche ainsi à mettre en question l'esthétique politique et la manière dont le réel est construit autour d'images iconiques. Enfin, **Moataz Nasr**, par le biais d'une approche élégante et poétique, se place en fin observateur des transformations profondes qui affectent le monde contemporain, et ses nombreuses références à la culture traditionnelle ne font que souligner ce besoin de partage et de reconnaissance d'une histoire commune.

L'exposition *Distance ardente*, accompagnée d'une programmation culturelle festive (musicale, poétique, cinématographique et œnologique d'Afrique du Nord), invite l'ensemble des visiteurs – africains, étrangers et français – au devoir de mémoire pour apprendre à se connaître et à créer de nouveaux liens débarrassés des stigmates du passé.

Distance ardente
conçue pour la Saison Africa2020
07.01.2021-> 19.09.2021
&
La vie dans l'espace
Exposition des collections
12.09.2020 > 02.01.2022

HICHAM DAOUDI (1976, Maroc)

Après des études universitaires en France, Hicham Daoudi crée en 2002 la maison de vente aux enchères la *Compagnie Marocaine des Œuvres et Objets d'Art* à Casablanca, qui est la première structure dédiée à la vente aux enchères d'art au Maroc. Entre 2009 et 2012, il participe au lancement du magazine *Diplyk*, et organise deux éditions de la foire d'art contemporain : *Marrakech Art Fair*. En 2011, il réalise le Musée de Bank Al- Maghrib à Rabat, en tant que chef du groupement muséographique et architectural du projet. En 2016, Hicham Daoudi crée le *Comptoir des Mines Galerie*, espace d'art contemporain basé à Marrakech, qui s'étend sur environ 1500 m² d'espace d'exposition dans un bâtiment des années 30. Ancré dans son territoire national, il est aussi l'espace de référence pour la nouvelle scène artistique qu'il promeut, et ambitionne d'être une plateforme de promotion supplémentaire pour les artistes du continent en résonance avec différents acteurs africains.

Outre les expositions présentées au *Comptoir des Mines Galerie*, Hicham Daoudi a accompagné plusieurs institutions et musées pour la réalisation d'expositions d'artistes majeurs de la scène marocaine, notamment la rétrospective dédiée à Mohamed Kacimi à la Banque Centrale du Maroc en 2011 puis au Mucem à Marseille en 2018/2019 ; en 2019 l'exposition *Mohamed Melehi : 60 ans de création | 60 ans d'innovation* à la Caisse de Dépôt et de Gestion à Rabat et l'exposition collective *Miroir Collectif* organisée par le Musée de Bank Al-Maghrib à Rabat, ou encore l'exposition dédiée à Mohamed Hamidi organisée par la Caisse de Dépôt et de Gestion.

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

MARIAM ABOUZID SOUALI (1989, Maroc)

Née en 1989 à Targuist, Mariam Abouزيد Souali vit et travaille à Tétouan. Elle étudie à l'Institut National des Beaux-arts de Tétouan, avant de poursuivre sa formation en Littérature Française et Histoire de l'Art à Rabat et Martil. Après s'être vu décerner la prestigieuse bourse Fulbright, elle décroche en 2020 son doctorat dans le sélectif Bryn Mawr College de Pennsylvanie, aux États-Unis. Mariam Abouزيد Souali s'est fait particulièrement remarquée lors de ses expositions au Comptoir des Mines Galerie Marrakech, où elle présenta, entre autres, une œuvre monumentale en référence au « Radeau de la Méduse » de Géricault.

MUSTAPHA AKRIM (1981, Maroc)

Né en 1981 à Salé, Mustapha Akrim vit et travaille entre Rabat et Salé. Il est diplômé de l'Institut National des Beaux-arts de Tétouan en 2008. Mustapha a exposé ses œuvres dans différents lieux au Maroc et à l'international, notamment à la 3ème Biennale de Marrakech, au Musée d'art contemporain MACBA de Barcelone, à Darat Al funun à Amman, au Musée d'Art Moderne et Contemporain Mohammed VI à Rabat, au Musée des civilisations européennes et méditerranéennes au Mucem à Marseille, à la CENTRALE for Contemporary Art de Bruxelles, à la Kunsthalle, au Centre d'art contemporain de Mulhouse, et actuellement au Palais de Tokyo et à la Reina Sofia. Ses différents travaux sont le résultat de recherches sociales, notamment sur l'univers du chantier et de l'ouvrier avec une réflexion étroitement liée aux principes de citoyenneté. Conscient des réalités sociales marocaines, il travaille à ouvrir plusieurs « chantiers » dont principalement celui de la mémoire.

Distance ardente
conçue pour la Saison Africa2020
07.01.2021-> 19.09.2021
&
La vie dans l'espace
Exposition des collections
12.09.2020 > 02.01.2022

ZAINAB ANDALIBE (1985, Maroc)

Née en 1985 à Marrakech, Zainab Andalibe a été membre de coopérative de recherche de l'École des Beaux-arts de Clermont Ferrand de 2016 à 2019. Titulaire du DNSEP aux Beaux-arts de Montpellier depuis 2012 et du DEUG Art plastique à l'Université Paul-Valéry depuis 2007. Lauréate du prix Félix Sabatier en 2012, elle a depuis exposé dans plusieurs pays dont l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre, l'Autriche, le Danemark, au Sénégal lors de la Biennale d'art contemporain Dak'art 2018, au Maroc lors de deux éditions de la biennale de Marrakech, à l'exposition inaugurale du Musée Mohammed VI, ou encore aux Instituts Français de Fès et Meknès lors d'expositions personnelles. Elle a également un parcours de résidences, parmi elles la résidence Méditerranée à la Friche Belle de Mai à Marseille, la Villa Ruffieux à Sierre en Suisse, au BINZ39 à Zurich.

Dans son travail, Zainab Andalibe crée des sphères de récits, où le réel et le fictif peuvent cohabiter afin de trouver un point d'équilibre entre une recherche esthétique et un contexte social.

MOHAMED AREJDAL (1984, Maroc)

Mohamed Arejdal est né en 1984 à Guelmim, dans le sud du Maroc. Il vit entre Guelmim, Taroudant et Marrakech. Passionné de dessin et de sculpture, il expose en amateur dès 17 ans. Déscolarisé, il tente une traversée clandestine vers les îles Canaries qui se solde par un échec. Après son refoulement vers le Maroc, il reprend ses études pour intégrer ensuite l'Institut National des Beaux-arts de Tétouan, dont il sort diplômé en 2009.

Quelques années plus tard, il a pu poser les bases d'une pratique pluridisciplinaire grâce à laquelle il explore les liens entre groupes sociaux qu'il questionne lors de ses rencontres ou voyages.

Depuis 2008, Mohamed Arejdal a exposé dans des lieux d'envergure à l'échelle nationale et internationale, tels que l'espace de Silent Green à Berlin, l'institut du monde arabe à Paris, ou encore au Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain à Rabat.

HICHAM AYOUCHE (1976, France/Maroc)

Né en 1976, Hicham Ayouch est un artiste multi-disciplinaire. Il est réalisateur, auteur, poète et musicien. Ayant démarré sa carrière dans le journalisme puis dans le cinéma, son amour pour l'écriture et la poésie le conduit vers le chant et la musique, ce qui le mène à fonder son groupe « Les Barons de Baltimore », et à dévoiler récemment un recueil de poésie. Hicham Ayouch a plusieurs documentaires, courts et long-métrages à son actif, pour lesquels il a reçu plusieurs prix. Il a également, durant son parcours, mit en scène des performances théâtrales et des films d'art contemporain.

HASSAN BOURKIA (1956, Maroc)

Hassan Bourkia est né en 1956 à El Ksiba, près de Beni Mellal. Il est écrivain, traducteur et artiste plasticien. Il enseigne la littérature depuis 1982 et expose depuis le début des années 1990 dans les plus importantes galeries au Maroc et dans différents lieux à l'étranger. Il a participé récemment à la Biennale d'art contemporain de Buenos Aires, et ses œuvres font parties de plusieurs grandes collections privées et muséales. Hassan Bourkia explore depuis plusieurs années les champs de la mémoire pour parler des drames de l'immigration et des souffrances provoquées par les traumas des conflits de par le monde. Il tire de sa propre vie l'expérience d'un apocalypse intime qui le pousse à travailler sur des blessures collectives utilisant la notion d'archives et de fragments. Il vit et travaille entre Béni Mellal et Marrakech.

Distance ardente
conçue pour la Saison Africa2020
07.01.2021-> 19.09.2021
&
La vie dans l'espace
Exposition des collections
12.09.2020 > 02.01.2022

DIADJI DIOP (1973, Sénégal)

Né en 1973 à Dakar au Sénégal, Diadji Diop vit et travaille à Paris. Il arrive en France en 1994, dans l'optique de se former aux métiers de l'image animée. En classe préparatoire, il découvre les multiples potentialités de la sculpture et change de voie. Sa passion pour les arts graphiques et le cinéma nourrira pourtant toujours son travail, que ce soit au niveau du parti pris réaliste ou dans ses installations à dimension parfois narratives. En 1995, il intègre l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris et fait successivement partie des ateliers de Bruno Lebel et de Richard Deacon. Diplômé avec les félicitations du jury en 2001, il participe à l'exposition *Les Félicités* en 2002.

Le travail de Diadji Diop est traversé par les questions d'identité, d'exil et de violence. Privilégiant les formes réalistes, il questionne les rapports humains, en révèle les intériorités douloureuses sans jamais tomber dans le pathos, avec humour, force et parfois dérision. Son œuvre est un appel au dialogue, au partage, par-delà la couleur de la peau, les frontières ou les commerces de la haine.

SIMOHAMMED FETTAKA (1981, Maroc)

Né en 1981, Simohammed Fettaka est un artiste pluridisciplinaire basé à Marrakech. Il intègre en 2007 l'Université d'été de la Femis (École Nationale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son), puis fonde en 2008 le Festival Cinéma Nachia à la Cinémathèque de Tanger. Il a également suivi le master « Programme d'expérimentation en Arts et Politiques » à l'Institut d'Études Politiques de Paris, dirigé par Bruno Latour. Il a exposé dans plusieurs musées et galeries en Europe et au Maroc, au Centre Pompidou (Paris), 21er Haus Museum (Vienne), M HKA Antwerpen (Anvers), Old Truman Brewery (Londres)... Plusieurs de ses œuvres sont acquises par le Mucem Marseille (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), par le Cnap Paris et autres. Il a répondu à une commande publique artistique de la ville de Bordeaux dont le commissariat est assuré par Catherine David.

Simohammed Fettaka a développé une pratique plus globale d'artiste visuel, s'incarnant dans des séries photographiques, des collages, des installations, des performances, ainsi que des pièces sonores, où il cherche à mettre en question l'esthétique politique et la construction du réel autour des images iconiques.

MOATAZ NASR (1961, Égypte)

Moataz Mohamed Nasreldin Attia est né à Alexandrie en 1961 et vit actuellement au Caire. Au terme d'un parcours atypique, il s'impose comme un des artistes égyptiens les plus importants de sa génération, et gagne de nombreuses récompenses, dont le grand prix de la huitième Biennale du Caire en 2001, le prix de la Biennale à Dakar en 2002, le Grand Prix de la Biennale de Sharjah en 2004. Il participe à d'autres événements internationaux comme la Biennale de Venise en 2003, de Séoul en 2004 et de Sao Paulo la même année. Au sein d'expositions collectives, son travail a été présenté à travers le monde, notamment au Centre Pompidou, à Paris en 2005, à la Hayward Gallery, à Londres, en 2005, au Mori Art Museum, à Tokyo, en 2006, ou au Grand Palais à Paris, en 2008. Une exposition personnelle lui est consacrée en juin 2011 au Château de Blandy-les-Tours en France sous la direction de Simon Njami. Témoignant du processus culturel complexe actuellement en cours dans le monde islamique, l'œuvre de Moataz Nasr dépasse les particularismes et les limites géographiques et donne voix aux inquiétudes. Le sentiment d'appartenance à un contexte géopolitique et culturel spécifique et le besoin de maintenir un lien avec sa terre d'origine sont les éléments clés de la vie et du travail même de l'artiste.

Distance ardente
conçue pour la Saison Africa2020
07.01.2021-> 19.09.2021
&
La vie dans l'espace
Exposition des collections
12.09.2020 > 02.01.2022

KHALIL NEMMAOUI (1967, Maroc)

Né en 1967, Khalil Nemmaoui vit et travaille au Maroc. Après un passage par la photographie de presse au milieu des années 90, il développe un travail personnel axé sur la notion de « territoire » et de son évolution d'une part et sur la photographie humaniste d'autre part.

Il montre un travail remarqué lors du Photoquai organisé par le musée du Quai Branly en 2009. La série présentée, *La maison de l'arbre*, est nominée pour le Prix Pictet et obtient le prix de la francophonie lors des Rencontres de Bamako en 2011.

Il enchaine ensuite, les expositions et les résidences artistiques dont la Cité des Arts à Paris et le Headland Center for the Arts à San Francisco.

Le travail de Khalil Nemmaoui est présent dans plusieurs collections privées et publiques dont l'Institut du Monde Arabe et le musée d'art moderne de Rabat. Khalil Nemmaoui a obtenu le prix de la présidence de la République du Mali, lors des Rencontres de Bamako en 2019. En 2020, son projet sur *les chibanis* de Paris fait partie de la sélection des Ateliers Médicis dans le cadre la 4ème édition « Les Regards du Grand Paris ».

FATIHA ZEMMOURI (1966, Maroc)

Artiste plasticienne née en 1966, Fatiha Zemmouri vit et travaille entre Tahanaout et Casablanca.

Diplômée de l'École des Beaux-arts

de Casablanca, elle s'intéresse très vite aux matériaux bruts comme le charbon, le bois calciné, la céramique ou encore la porcelaine. L'artiste allie différentes techniques comme le dessin, le collage, la peinture ou encore la sculpture. En véritable alchimiste de la matière, Fatiha Zemmouri explore et transforme les matériaux pour donner corps à des œuvres poétiques qui nous interpellent sur nos ambivalences ainsi que sur notre évolution et notre participation à la conscience universelle. Fatiha Zemmouri a exposé dans divers lieux

au Maroc et à l'étranger, tels que la Biennale du design à Saint Etienne en France, la Biennale de l'art contemporain DaK'arT 2010 à Dakar au Sénégal, l'Institut du Monde Arabe (IMA) à Paris, l'Institut Français de Casablanca au Maroc ou encore à la Fondation CDG à Rabat. Ses œuvres font partie d'importantes collections publiques et privées.

Distance ardente
conçue pour la Saison Africa2020
07.01.2021-> 19.09.2021
&
La vie dans l'espace
Exposition des collections
12.09.2020 > 02.01.2022



1



2

Exposition *Distance ardente*, au Mrac, Sérignan, 2020-2021.

1. Mohamed Arejda, *C'est nous, les africains qui...* (premier plan) ; Diadji Diop, *Passé, présent... ? Partie 1* (second plan droite) ; Simohammed Fettaka, *Terre contre terre* (second plan gauche), 2020. Photo Aurélien Mole.

2. Simohammed Fettaka, *Terre contre terre* (premier plan) ; Diadji Diop, *Passé, présent... ? Partie 1* (second plan droite) ; Mustapha Akrim, *Pétrification* (troisième plan droite) et *Fragment (I)* (détail) (troisième plan centre) ; Khalil Nemmaoui, *Un instant avant...* (troisième plan gauche et arrière plan), 2020. Photo Aurélien Mole.

Distance ardente
 conçue pour la Saison Africa2020
 07.01.2021-> 19.09.2021
 &
 La vie dans l'espace
 Exposition des collections
 12.09.2020 > 02.01.2022



4



5

Exposition *Distance ardente*, au Mrac, Sérignan, 2020-2021.

4. Mustapha Akrim, *Fragment (I)* (premier plan) et Khalil Nemmaoui, *Un instant avant...* (arrière plan), 2020. Photo Aurélien Mole.

5. Mustapha Akrim, *Pétrification* (détail), 2020. Photo Aurélien Mole.

Distance ardente
 conçue pour la Saison Africa2020
 07.01.2021-> 19.09.2021
 &
 La vie dans l'espace
 Exposition des collections
 12.09.2020 > 02.01.2022



6



7

Exposition *Distance ardente*, au Mrac, Sérignan, 2020-2021.
 6. Hassan Bourkia, *La mémoire des indésirables*, 2020. Photo Aurélien Mole.
 7. Diadji Diop, *Passé, présent... ? Partie 2*, 2020. Photo Aurélien Mole.

Distance ardente
 conçue pour la Saison Africa2020
 07.01.2021-> 19.09.2021
 &
 La vie dans l'espace
 Exposition des collections
 12.09.2020 > 02.01.2022



8

8. Exposition *Distance ardente*, au Mrac, Sérignan, 2020. Fatiha Zemmouri, *Réparer le monde* (premier plan) ; Zainab Andalibe, *1/1726* (arrière plan), 2020. Photo Aurélien Mole.

Distance ardente
conçue pour la Saison Africa2020
07.01.2021-> 19.09.2021
&
La vie dans l'espace
Exposition des collections
12.09.2020 > 02.01.2022



9



10

Exposition *Distance ardente*, au Mrac, Sérignan, 2020-2021.

9. Simohammed Fettaka, *Une vie mineure*, 2018. Photo Aurélien Mole.

10. Moataz Nasr, *The Mediterranean*, 2020. Photo Aurélien Mole.

Distance ardente
 conçue pour la Saison Africa2020
 07.01.2021-> 19.09.2021
 &
 La vie dans l'espace
 Exposition des collections
 12.09.2020 > 02.01.2022



11



12

Exposition *Distance ardente*, au Mrac, Sérignan, 2020-2021.
 11. Mariam Abouzid Souali, *Un mariage en automne*, 2020. Photo Aurélien Mole.
 12. Hicham Ayouch, *Peau aime*, 2020. Photo Aurélien Mole.

Distance ardente
 conçue pour la Saison Africa2020
 07.01.2021-> 19.09.2021
 &
 La vie dans l'espace
 Exposition des collections
 12.09.2020 > 02.01.2022



13

13. Exposition *Distance ardente*, au Mrac, Sérignan, 2020. Mohamed Arejda, *Univers relationnel*, 2020. Photo Aurélien Mole.

Distance ardente
conçue pour la Saison Africa2020
07.01.2021-> 19.09.2021
&
La vie dans l'espace
Exposition des collections
12.09.2020 > 02.01.2022

À voir également au Mrac

La vie dans l'espace

Expositions des collections

Présentée jusqu'au 02 janvier 2022

Artistes : Eduardo Arroyo, Marion Baruch, Stéphane Calais, René Caussanel, Nicolas Chardon, Nina Childress, Cocktail Designers, Isabelle Cornaro, Robert Crumb, Sophie Crumb, Dado, Raymond Depardon, Daniel Dezeuze, Bertrand Dezoteux, Hervé Di Rosa, Erik Dietman, Dubois & Sanaoui, Mimosa Échard, Jacob El Hanani, Erró, Peter Fischli & David Weiss, Simon Fisher Turner / Optical Sound (Pierre Beloüin), Roland Flexner, Joan Fontcuberta, Helgi Þorgils Friðjónsson, Gérard Fromanger, Patrick des Gachons, Carsten Höller, Michael Just, Frédéric Khodja, Renée Levi, Didier Marcel, Allan McCollum, Jean Messagier, Piet Moget, Vera Molnár, Nicolas Momein, François Morellet, Olivier Mosset, Matt Mullican, Aurélie Nemours, Gérald Panighi, Maud Peauit, Bruno Peinado, Stéphane Pencreac'h, Guillaume Pinard, Alain Séchas, Lucy Skaer, Matias Spescha, Lucie Stahl, Peter Stämpfli, Jessica Stockholder, Jeanne Susplugas, Claire Tenu, Roland Topor, Niels Trannois, Sarah Tritz, Tatiana Trouvé, James Turrell, Ida Tursic & Wilfried Mille, Emmanuel Van der Meulen, Claude Viallat, Jessica Warboys.

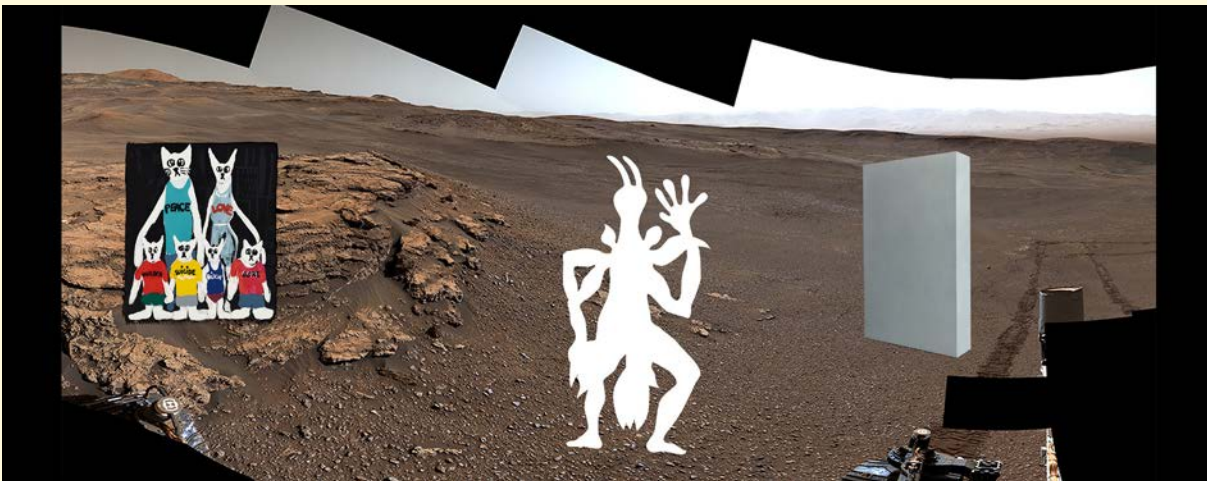
Commissariat : Jill Gasparina

Notion philosophique, éternel binôme du Temps, signe typographique féminin, terme désignant une étendue, un cadre, une institution, ou, dans un sens scientifique, toute la partie de l'univers située au-delà de l'atmosphère terrestre : le terme « espace » se caractérise, dans la langue française, par une large palette de sens et d'homonymes. L'exposition *La vie dans l'espace* a été imaginée à partir de cette polysémie. Son principe consiste en effet à associer les acceptions cosmologiques et physiques du terme : d'un côté, l'espace extraterrestre infini que l'on commence à peine à explorer, et de l'autre, un espace terrestre bien spécifique et parfaitement délimité, que l'on arpente avec nos corps et où l'on peut fréquenter des œuvres d'art, l'espace d'exposition. Que peut donc produire leur rencontre ?

Notons que cette association n'est pas totalement arbitraire. Dans les années 1910-1920, certains artistes russes, inscrivant leur démarche dans la mouvance du cosmisme (un courant religieux et philosophique né au 19^{ème} siècle), proposent de « quitter la terre », décrivent les œuvres comme des « satellites » (Malevitch) ou des « planètes en lévitation » (El Lissitzky) ou élaborent des projets de « villes volantes » (Krutikov). Leurs réflexions s'accompagnent d'expérimentations spatiales radicales, qui portent sur les

Distance ardente
conçue pour la Saison Africa2020
07.01.2021-> 19.09.2021
&
La vie dans l'espace
Exposition des collections
12.09.2020 > 02.01.2022

modes d'accrochage des œuvres d'art comme sur la conception spatiale et visuelle des expositions. La chronologie de l'art moderne se superpose d'ailleurs assez parfaitement à celle de la recherche spatiale. Les pionniers de l'aéronautique qui mettent au point les grands principes du vol spatial, comme Constantin Tsiolkovski, ou font décoller les premières fusées à propulsion, comme Hermann Oberth ou Robert Goddard, sont en effet les exacts contemporains des premiers artistes modernes. À la question suivante – qu'est-ce que la vie dans l'espace ? – il apparaît ainsi que les artistes, habitués à penser l'occupation de l'espace par leurs œuvres et les corps des spectateurs, soient tout aussi qualifiés pour répondre que les ingénieurs de l'aérospatiale ou les astronautes. Nourrie par ces histoires croisées, *La vie dans l'espace* n'est pas une exposition thématique. Elle est conçue comme un regard sur les collections du Mrac, revisitée à partir de principes d'accrochage empruntés à la recherche scientifique, au champ de la fiction, ou plus largement à l'imaginaire spatial. À chaque salle son principe et son autonomie visuelle, inspirés de notions comme l'habitabilité, l'architecture capsulaire, les images embarquées, les écosystèmes fermés, l'exobiologie, ou la gravité zéro. *La vie dans l'espace* est, au final, habitée par une grande analogie, celle qui se dessine entre le musée, imaginé pour conserver et exposer des collections d'œuvres d'art, et les habitats spatiaux, conçus pour préserver coûte que coûte la vie dans le milieu le plus hostile qui soit, l'espace.



La vie dans l'espace avec Alain Séchas (*Peace, love..., 1999*), Sarah Tritz (*Le Géant, 2015*) et Isabelle Cornaro (*Untitled (P#10), 2018*). Image de fond: NASA.

Jill Gasparina

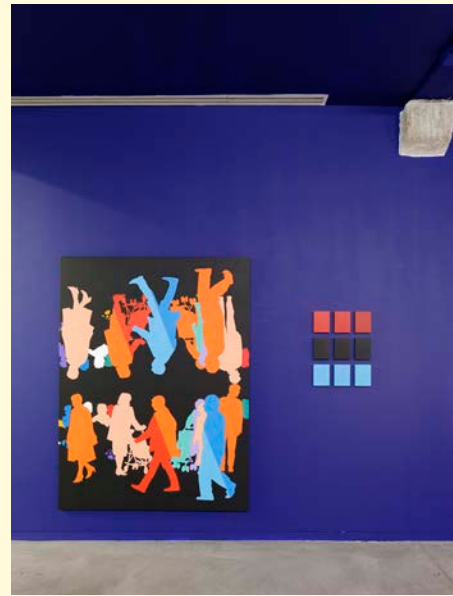
Critique d'art, curatrice indépendante, enseignante et chercheuse à la HEAD-Genève.

Après des études à l'École Normale Supérieure et une agrégation de Lettres modernes, elle s'est orientée vers l'étude des arts visuels, la pratique de la critique et l'enseignement en école d'art. Elle a co-dirigé le centre d'art La Salle de Bains à Lyon, de 2009 à 2013. Elle a ensuite été en charge de la programmation Arts Visuels du Confort Moderne, à Poitiers, de 2015 à 2017.

Ses sujets de recherche portent notamment sur les imaginaires technologiques dans l'art, et les phénomènes de massification dans la culture pop.

Depuis 2017, elle est membre du projet de recherche « Habiter l'espace extraterrestre » (HEAD-Genève/ Centre National d'Etudes Spatiales, Paris).

Distance ardente
 conçue pour la Saison Africa2020
 07.01.2021-> 19.09.2021
 &
 La vie dans l'espace
 Exposition des collections
 12.09.2020 > 02.01.2022



Vues de salles de l'exposition de collection
La vie dans l'espace au Mrac, Sérignan,
 2020. Photographie : Aurélien Mole.

Distance ardente
 conçue pour la Saison Africa2020
 07.01.2021-> 19.09.2021
 &
 La vie dans l'espace
 Exposition des collections
 12.09.2020 > 02.01.2022

À venir au Mrac

Du 09 octobre 2021 au 20 mars 2022

Exposition consacrée à Laurent Le Deunff

Commissariat : Clément Nouet



Laurent Le Deunff
Requin des Bois I, 2015.
Tirage pigmentaire sur papier
Hahnemühle. Dim : 110cm x 169 cm.
Courtesy : Semiose, Paris

Exposition consacrée à Anne et Patrick Poirier

Commissariat : Laure Martin & Clément Nouet



Anne et Patrick Poirier
Palmyre, 2018. Tapis, laine, soie et fibre
de bambou. Dim : 440 x 370 cm.
© Anne et Patrick Poirier,
Courtesy : Galerie Mitterrand.
Photo: De Pont Museum.

Distance ardente
conçue pour la Saison Africa2020
07.01.2021-> 19.09.2021
&
La vie dans l'espace
Exposition des collections
12.09.2020 > 02.01.2022

La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée soutient l'art contemporain

La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée s'est engagée dès 2016 dans la redéfinition de sa politique culturelle afin d'apporter des solutions concrètes aux artistes, programmateurs et lieux culturels. Elle propose des dispositifs d'aides régionales dans tous les secteurs artistiques et culturels : spectacle vivant, arts visuels, industries créatives et culturelles, patrimoine, langues et cultures régionales. Son action vise à renforcer l'égalité entre les citoyens et les territoires.

Dans le domaine de l'art contemporain la Région porte des actions volontaristes pour offrir aux artistes et aux amateurs d'art, des conditions optimales de rencontres. Territoire de création, le paysage de l'art contemporain en Occitanie y est extrêmement riche et dynamique. La Région a à cœur de soutenir les artistes, d'accompagner les lieux de création et de diffusion et de porter l'art contemporain au plus près de chaque habitant.

La Région Occitanie gère et soutient les lieux incontournables de l'art contemporain :

Outre le **Centre Régional d'Art Contemporain (CRAC)** à Sète, la Région a également en charge le développement du **Musée régional d'art contemporain (Mrac)** à Sérignan. Grâce à l'investissement de la Région, le Mrac dispose aujourd'hui d'une surface d'exposition de 3 200 m², dédiée aux collections permanentes et aux expositions temporaires.

Membre fondateur de plusieurs établissements publics de renom, la Région contribue fortement au rayonnement de lieux en Occitanie, tels que le Musée d'art moderne de Céret, le Musée Soulages à Rodez, le Musée Cèrès Franco à Montolieu, Les Abattoirs, le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier.

Enfin, la Région Occitanie soutient la diffusion de l'art contemporain sur l'ensemble du territoire, en partenariat avec des lieux publics et privés tels que la Maison des Arts Georges Pompidou (Centre d'art de Cajarc), le BBB Centre d'art de Toulouse, Le LAIT (Laboratoire Artistique International du Tarn) à Albi, le Carré d'art à Nîmes, les galeries AL/MA, Chantiers Boîte Noire, Aperto, Iconoscope à Montpellier, le Vallon du Villaret à Bagnols-les-Bains, Le LAC à Sigean, Lieu Commun à Toulouse, l'Atelier Blanc en Aveyron, etc.

La Région soutient aussi directement la création sur son territoire

Très impliquée dans le soutien aux artistes plasticiens, la Région attribue des aides à la création. Elle apporte une attention particulière aux résidences d'artistes (comme les Maisons Daura, les Ateliers des Arques dans le Lot, Caza d'Oro en Ariège, ou Lumière d'encre à Céret) en milieu rural.

Elle soutient également la mobilité des artistes contribuant ainsi à la reconnaissance de leur travail à l'échelle nationale et internationale. **Le Prix Occitanie-Médicis**, créé en 2018, est l'un des fleurons de cet accompagnement. Consacré à la jeune création, il a pour objectif chaque année de découvrir, promouvoir et soutenir les talents émergents d'Occitanie sur la scène internationale grâce à une étroite collaboration avec la prestigieuse Académie de France à Rome – Villa Médicis.

Contact presse : Région Occitanie /Pyrénées-Méditerranée :

Yoann Le Templier Attaché de presse +33 (0)4 67 22 79 40 / +33 (0)6 38 30 70 83 / yoann.letemplier@laregion.fr

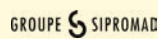
Twitter du service presse : @presseoccitanie

Musée régional d'art contemporain
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage, 34410 Sérignan,
France
+33 (0)4.67.17.88.95
mrac.laregion.fr
museedartcontemporain@laregion.fr
Facebook, Twitter, Instagram :
@mracserignan

«Distance Ardente», exposition conçue pour la Saison Africa2020. Originellement prévue de juin à décembre, la Saison Africa2020 a dû être décalée en raison de la crise sanitaire, et se tiendra désormais de décembre à juillet 2021.



Comité des mécènes de la Saison Africa 2020



Horaires

Septembre à juin:

Du mardi au vendredi :
10h-18h

Le week-end : 13h-18h

Juillet et août:

Du mardi au vendredi :
11h-19h

Le week-end : 13h-19h

Fermé le lundi et les
jours fériés.

Ouvert à l'année.

Accès:

En voiture, sur l'A9, prendre sortie Béziers-centre ou Béziers-ouest puis suivre Valras/Sérignan puis, centre administratif et culturel. Parking gratuit.

En transports en commun, TER ou TGV arrêt Béziers. À la gare, Bus Ligne E, dir. Portes de Valras-Plage, arrêt Promenade à Sérignan

Tarifs: 5€, normal/
3€, réduit.

Modes de paiement acceptés, cartes bancaires, espèces et chèques.

Réduction: Groupe de plus de 10 personnes, étudiants, membres de la Maison des artistes, seniors (+ de 65 ans).

Gratuité:

-> Le 1er dimanche du mois.

-> Sur présentation d'un justificatif: étudiants et professeurs art et architecture, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, bénéficiaires de l'AAH, membres Icom et Icomos, personnels de la culture, personnels du Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

Luigi Serafini



Than Hussein Clark



À voir au Crac Occitanie à Sète jusqu'au 5 septembre 2021

Sur terre et sur mer avec le Codex Seraphinianus
Luigi Serafini

A Little Night Music (And Reversals)
Than Hussein Clark

Commissaire des expositions :
Marie de Brugerolle

Partenaires presse



Toute
La Culture.

Le Musée régional d'art contemporain, établissement de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, reçoit le soutien du ministère de la Culture, Préfecture de la Région Occitanie/Direction régionale des Affaires culturelles Occitanie.

